

Vers l'informatisation du PNEEQ du LNSP pour accélérer le processus d'évaluation de la performance des laboratoires en Haïti

Le Laboratoire National de Santé Publique (LNSP) du Ministère de la Santé publique et de la Population (MSPP) démarre le processus d'informatisation de son Programme National d'Évaluation Externe de la Qualité (PNEEQ). Cette démarche permettra de réduire les délais de retour des informations entre les laboratoires en évaluation et le LNSP. C'est ce qui a été annoncé ce mardi 23 août 2022 lors de l'atelier annuel virtuel pour la présentation des résultats de la performance des laboratoires en 2021.



L'atelier annuel virtuel du PNEEQ au LNSP ce mardi 23 août 2022

Au cours de cette rencontre organisée via la plateforme virtuelle zoom avec des prestataires de soin des dix départements du pays ce 23 août, l'un des problèmes évoqués par l'Unité d'Évaluation Externe de la Qualité (UEEQ) du LNSP c'est la lenteur observée dans l'envoi des comptes rendus de résultats et des rapports de performance. Selon la cheffe de l'UEEQ, Mme Renette Anselme, cette lenteur retarde considérablement le processus d'évaluation des performances des laboratoires. Selon elle, l'informatisation du programme d'Évaluation des laboratoires est une des solutions pour améliorer le

délai des envois de part et d'autre. « Surtout avec la situation actuelle du pays : pénurie de carburant, blocage de certaines routes et l'insécurité. »

Le Directeur du Laboratoire national, Dr. Jacques Boncy, avait abondé dans le même sens lors de la clôture de l'atelier de l'UEEQ. Dr. Boncy dit croire que le développement des outils technologiques va permettre d'accélérer le traitement et la diffusion des données pour une meilleure prise de décision.

En effet, grâce au support des Centres de Contrôle et Prévention des Maladies à travers le Plan d'Urgence Présidentiel de Lutte contre le SIDA (CDC/PEPFAR), l'unité informatique du LNSP travaille avec un prestataire de services informatiques sur la mise en place d'un logiciel appelé ePT (External Proficiency Testing). Il permettra en plus d'améliorer le retour des informations, mais aussi de collecter les données sous format électronique à travers les dix départements. Cela va aussi automatiser les mécanismes de préparation des rapports de performance, améliorer l'accès aux données et aux tableaux de bord, donc favoriser une plus large utilisation des données de performance. Autre avantage, les laboratoires pourraient s'inscrire en ligne. Pour ceux qui n'ont pas accès à Internet, les Technologistes Départementaux (TD) pourraient les enrôler dans le programme.

Vers le lancement du logiciel ePT

Déjà, la première phase de la mise en place de l'ePT sera lancée en octobre de cette année. A cette phase, on pourra collecter les données sous format électronique, automatiser la génération des formes de performance et des rapports.

Puis à partir d'avril de l'année prochaine, la version française du logiciel sera disponible. ePT sera adapté aussi pour des tests comme le VIH, la Syphilis et la Coloration gram.

Car, jusqu'ici l'ePT est utilisé pour les tests de charge virale et de Diagnostic précoce du VIH chez le nourrisson ou EID (Early Infant HIV Diagnosis).

Grâce à ce processus d'informatisation, les rapports d'évaluation seront publiés sur le site du Ministère de la Santé Publique et de la Population : www.mspp.gouv.ht et chaque laboratoire participant pourra y avoir accès. Parallèlement, des mesures seront prises pour sécuriser ces données de laboratoire, selon ce qu'a rassuré l'équipe informatique du LNSP.

Il faut dire que l'évaluation externe de la qualité des tests effectués par les laboratoires médicaux est très importante pour le Ministère de la Santé publique. Elle fait partie intégrante du suivi du système qualité général dans un laboratoire. En Haïti, le Programme National d'Évaluation Externe de la Qualité a été mis en place par le MSPP en 2006. Il permet de surveiller les performances des laboratoires médicaux à travers le pays en termes de qualité des résultats pour certains tests. Les panels d'évaluation ont ciblé la détection du VIH, de la syphilis, de la tuberculose, de la malaria et aussi la bactériologie par la coloration de Gram.

Au cours du processus d'évaluation, le LNSP vérifie de manière récurrente si les résultats de laboratoire sont conformes aux attentes en matière de qualité requise pour répondre aux besoins cliniques. L'objectif principal de cette démarche est de s'assurer de la fiabilité des tests réalisés quotidiennement par les prestataires de soins à travers le pays au bénéfice de la population haïtienne. Elle permettra aussi de définir des actions correctrices pour les sites qui nécessitent un encadrement.

Marie Ludie Monfort Paul

Resp. Communication LNSP/C19 HaïtiLab